

~~Paris~~ 17. 11. 1827

et de l'amitié que vous désirez
 témoigner à un jeune homme qui
 ne pense avoir encore rien fait pour
 le mériter et qui par cela même se trouve
 obligé de s'appliquer à s'en rendre digne
 autant qu'il lui sera permis.

il en donc décidé général,
 que le premier Octobre je m'embarque
 pour Athènes.

ainsi j'attends les lettres que vous
 aurez la bonté de m'envoyer et si en même
 temps vous jugiez à propos de dire quelques
 mots en ma faveur à Monsieur Lizini
 afin qu'il me procurât le moyen d'avoir
 un crédit ouvert à Athènes, je vous serais
 fort obligé.

Je pense que Madame D. Broze
 et Joseph apprendront avec plaisir que
 notre entreprise débute heureusement
 ce qui doit nous faire espérer
 que Dieu nous aidera et avec lui nous ne
 craignons plus rien. J'espère donc vous
 faire, général, de leur communiquer cette bonne
 nouvelle et de vous en dire tout ce que je pourrai
 avec respect et dévouement.

Eugène Delacroix

General

J'après une lettre de mon père que

Je recevais à Paris le jour même de

mon départ, Je craignais, à la manière

dont il semblait vouloir me prémunir

contre les illusions naturelles à mon âge,

trouver auprès de lui de grandes difficultés

contre nos projets; mais ce n'était

de la part qu'une vieille habitude

commune à tous les yeux d'expérience

de rappeler, sans cesse au moment

même du succès, que la chute n'en

pas éloignée.

Votre lettre, général, et surtout

pour mon père une garantie plus que

suffisante et sans jamais spécialement

ce que fixent au moral et au matériel

l'avant que vous avez entrepris à ces

jeux, vos vœux paternels et plus

linguistiquement flattés de confiance